

## Suite des noyaux et images itérés (HP)

### Exercice 1

On considère  $E$  un espace vectoriel de dimension finie  $n \in \mathbb{N}^*$ .

On considère  $f$  un endomorphisme de  $\mathcal{L}(E)$ .

#### A) Suite des noyaux itérés

1. Démontrer :  $\forall i \in \mathbb{N}, \text{Ker}(f^i) \subset \text{Ker}(f^{i+1})$ .
2. Dans cette question, on suppose qu'il existe  $r \in \mathbb{N}$  tel que :

$$\text{Ker}(f^r) = \text{Ker}(f^{r+1})$$

Démontrer :  $\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$ .

3. Pour tout  $i \in \mathbb{N}$ , on note :  $d_i = \dim(\text{Ker}(f^i))$ .
  - a) Démontrer que la suite  $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$  est monotone.
  - b) En procédant par l'absurde, démontrer qu'il existe  $r \in \llbracket 0, n \llbracket$  tel que :  $d_r = d_{r+1}$ .
  - c) En déduire que la suite  $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$  est stationnaire.

#### B) Suite des images itérées

1. Démontrer :  $\forall j \in \mathbb{N}, \text{Im}(f^{j+1}) \subset \text{Im}(f^j)$ .
2. Dans cette question, on suppose qu'il existe  $s \in \mathbb{N}$  tel que :

$$\text{Im}(f^{s+1}) = \text{Im}(f^s)$$

Démontrer :  $\forall j \in \llbracket s, +\infty \llbracket, \text{Im}(f^{j+1}) = \text{Im}(f^j)$ .

3. Pour tout  $j \in \mathbb{N}$ , on note :  $m_j = \dim(\text{Im}(f^j))$ .
  - a) Démontrer que la suite  $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$  est monotone.
  - b) Démontrer :  $m_{r+1} = m_r$  (où  $r$  est l'entier défini en question **A.3.b**).
  - c) En déduire que la suite  $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$  est stationnaire.

#### A. Suite des noyaux itérés

1. Démontrer :  $\forall i \in \mathbb{N}, \text{Ker}(f^i) \subset \text{Ker}(f^{i+1})$ .

*Démonstration.*

Soit  $i \in \mathbb{N}$ .

Soit  $x \in \text{Ker}(f^i)$ . Ainsi,  $f^i(x) = 0_E$ .

En appliquant  $f$  de part et d'autre de l'égalité, on obtient :

$$\begin{array}{ccc} f(f^i(x)) & = & f(0_E) \\ \parallel & & \parallel \\ f^{i+1}(x) & & 0_E \end{array} \quad (\text{car } f \text{ est une application linéaire})$$

Ainsi,  $x \in \text{Ker}(f^{i+1})$ .

$$\boxed{\forall i \in \mathbb{N}, \text{Ker}(f^i) \subset \text{Ker}(f^{i+1})} \quad \square$$

2. Dans cette question, on suppose qu'il existe  $r \in \mathbb{N}$  tel que :

$$\text{Ker}(f^r) = \text{Ker}(f^{r+1})$$

Démontrer :  $\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$ .

*Démonstration.*

Démontrons par récurrence :  $\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \mathcal{P}(i)$

où  $\mathcal{P}(i) : \text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$ .

##### ► Initialisation :

Par hypothèse :  $\text{Ker}(f^r) = \text{Ker}(f^{r+1})$ .

D'où  $\mathcal{P}(r)$ .

##### ► Hérité : soit $i \in \llbracket r, +\infty \llbracket$ .

Supposons  $\mathcal{P}(i)$  et démontrons  $\mathcal{P}(i+1)$  (i.e.  $\text{Ker}(f^{i+1}) = \text{Ker}(f^{i+2})$ ).

On démontre cette égalité en procédant par double inclusion.

(C) On obtient ce résultat en appliquant la propriété de la question

**A.1.** au rang  $i + 1$ .

( $\supset$ ) Soit  $x \in \text{Ker}(f^{i+2})$ . Ainsi,  $f^{i+2}(x) = 0_E$ .  
Par définition de  $f^{i+2}$  :

$$f^{i+1}(f(x)) = 0_E$$

On en déduit :  $f(x) \in \text{Ker}(f^{i+1})$ .

Or, par hypothèse de récurrence :  $\text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$ .

Ainsi,  $f(x) \in \text{Ker}(f^{i+1})$ , ce qui s'écrit :

$$f^i(f(x)) = 0_E$$

||

$$f^{i+1}(x)$$

Et ainsi,  $x \in \text{Ker}(f^{i+1})$ .

D'où  $\mathcal{P}(i+1)$ .

Par principe de récurrence :  $\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$ .  $\square$

3. Pour tout  $i \in \mathbb{N}$ , on note :  $d_i = \dim(\text{Ker}(f^i))$ .

a) Démontrer que la suite  $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$  est monotone.

*Démonstration.*

Soit  $i \in \mathbb{N}$ . D'après la question **A.1.** :

$$\text{Ker}(f^i) \subset \text{Ker}(f^{i+1})$$

Ainsi :

$$\dim(\text{Ker}(f^i)) \leq \dim(\text{Ker}(f^{i+1}))$$

||

$d_i$

||

$d_{i+1}$

Ainsi :  $\forall i \in \mathbb{N}$ ,  $d_i \leq d_{i+1}$ . La suite  $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$  est donc croissante.  $\square$

b) En procédant par l'absurde, démontrer qu'il existe  $r \in \llbracket 0, n \llbracket$  tel que :  
 $d_r = d_{r+1}$ .

*Démonstration.*

On procède par l'absurde.

Supposons :  $\forall i \in \llbracket 0, n \llbracket, d_i \neq d_{i+1}$ .

La suite  $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$  étant croissante, on en déduit, pour tout  $i \in \llbracket 0, n \llbracket$  :

$$d_i < d_{i+1}$$

Ainsi,  $(d_i)_{i \in \llbracket 0, n+1 \llbracket}$  est une famille strictement croissante d'entiers positifs (pour tout  $i \in \llbracket 0, n+1 \llbracket$ ,  $d_i = \dim(\text{Ker}(f^i)) \in \mathbb{N}$ ).

On en déduit :

$$d_{n+1} \geq n+1$$

Or, par définition :  $\text{Ker}(f^{n+1}) \subset E$ . On en déduit :

$$\dim(\text{Ker}(f^{n+1})) \leq n$$

||

$$d_{n+1}$$

Et par suite :  $n \geq d_{n+1} \geq n+1$ . Absurde !

Il existe donc bien  $r \in \llbracket 0, n \llbracket$  tel que :  $d_r = d_{r+1}$ .  $\square$

c) En déduire que la suite  $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$  est stationnaire.

*Démonstration.*

• D'après la question **A.1.** :

$$\text{Ker}(f^r) \subset \text{Ker}(f^{r+1})$$

• Or, d'après la question précédente :

$$d_r = d_{r+1}$$

||

$$\dim(\text{Ker}(f^r))$$

||

$$\dim(\text{Ker}(f^{r+1}))$$

On en déduit :  $\text{Ker}(f^r) = \text{Ker}(f^{r+1})$ .

- On applique alors le résultat de la question **A.2.** :

$$\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$$

Ce qui permet de conclure :

$$\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, d_i = \dim(\text{Ker}(f^i)) = \dim(\text{Ker}(f^{i+1})) = d_{i+1}$$

La suite  $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$  est donc stationnaire.

□

### **B.** Suite des images itérées

1. Démontrer :  $\forall j \in \mathbb{N}, \text{Im}(f^{j+1}) \subset \text{Im}(f^j)$ .

*Démonstration.*

Soit  $j \in \mathbb{N}$ .

Soit  $y \in \text{Im}(f^{j+1})$ . Il existe donc  $x \in E$  tel que :  $y = f^{j+1}(x)$ . Ainsi :

$$y = f^{j+1}(x) = f^j(f(x))$$

et donc  $x \in \text{Im}(f^j)$ .

$$\forall j \in \mathbb{N}, \text{Im}(f^{j+1}) \subset \text{Im}(f^j)$$

□

2. Dans cette question, on suppose qu'il existe  $s \in \mathbb{N}$  tel que :

$$\text{Im}(f^{s+1}) = \text{Im}(f^s)$$

Démontrer :  $\forall j \in \llbracket s, +\infty \llbracket, \text{Im}(f^{j+1}) = \text{Im}(f^j)$ .

*Démonstration.*

Démontrons par récurrence :  $\forall j \in \llbracket s, +\infty \llbracket, \mathcal{P}(j)$

où  $\mathcal{P}(j) : \text{Im}(f^{j+1}) = \text{Im}(f^j)$ .

► **Initialisation :**

Par hypothèse :  $\text{Im}(f^{s+1}) = \text{Im}(f^s)$ .

D'où  $\mathcal{P}(s)$ .

► **Hérédité :** soit  $j \in \llbracket s, +\infty \llbracket$ .

Supposons  $\mathcal{P}(j)$  et démontrons  $\mathcal{P}(j+1)$  (i.e.  $\text{Im}(f^{j+2}) = \text{Im}(f^{j+1})$ ).

On démontre cette égalité en procédant par double inclusion.

( $\subset$ ) On obtient ce résultat en appliquant la propriété de la question **B.1.** au rang  $i + 1$ .

( $\supset$ ) Soit  $y \in \text{Im}(f^{j+1})$ .

Il existe donc  $x \in E$  tel que :  $y = f^{j+1}(x) = 0_E$ . Ainsi :

$$y = f^{j+1}(x) = f(f^j(x))$$

On a :  $f^j(x) \in \text{Im}(f^j)$ .

Or, par hypothèse de récurrence :  $\text{Im}(f^j) = \text{Im}(f^{j+1})$ . Ainsi :

$$f^j(x) \in \text{Im}(f^j) = \text{Im}(f^{j+1})$$

Il existe donc  $z \in E$  tel que :  $f^j(x) = f^{j+1}(z)$ . Et enfin :

$$y = f(f^j(x)) = f(f^{j+1}(z)) = f^{j+2}(z)$$

Et ainsi,  $y \in \text{Im}(f^{j+2})$ .

D'où  $\mathcal{P}(j + 1)$ .

Par principe de récurrence :  $\forall j \in \llbracket s, +\infty \llbracket, \text{Im}(f^{j+1}) = \text{Im}(f^j)$ . □

3. Pour tout  $j \in \mathbb{N}$ , on note :  $m_j = \dim(\text{Im}(f^j))$ .

**a)** Démontrer que la suite  $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$  est monotone.

*Démonstration.*

Soit  $j \in \mathbb{N}$ . D'après la question **B.1.** :

$$\text{Im}(f^{j+1}) \subset \text{Im}(f^j)$$

Ainsi :

$$\dim(\text{Im}(f^{j+1})) \leq \dim(\text{Im}(f^j))$$

$$\begin{array}{ccc} \parallel & & \parallel \\ m_{j+1} & & m_j \end{array}$$

Ainsi :  $\forall j \in \mathbb{N}, m_{j+1} \leq m_j$ . La suite  $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$  est donc décroissante.

b) Démontrer :  $m_{r+1} = m_r$  (où  $r$  est l'entier défini en question **A.3.b**).

*Démonstration.*

• En appliquant le théorème du rang à  $f^r \in \mathcal{L}(E)$ , on obtient :

$$\begin{array}{rcccc} \dim(E) & = & \dim(\text{Ker}(f^r)) & + & \dim(\text{Im}(f^r)) \\ \parallel & & \parallel & & \parallel \\ n & = & d_r & + & m_r \end{array}$$

• De la même façon, en considérant maintenant  $f^{r+1} \in \mathcal{L}(E)$ , on obtient :

$$\begin{array}{rcccc} \dim(E) & = & \dim(\text{Ker}(f^{r+1})) & + & \dim(\text{Im}(f^{r+1})) \\ \parallel & & \parallel & & \parallel \\ n & = & d_{r+1} & + & m_{r+1} \end{array}$$

• On en déduit :

$$\begin{aligned} m_{r+1} &= n - d_{r+1} \\ &= n - d_r && \text{(par définition de } r) \\ &= m_r && \text{(d'après l'égalité du premier point)} \end{aligned}$$

On a bien :  $m_{r+1} = m_r$ .

□

c) En déduire que la suite  $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$  est stationnaire.

*Démonstration.*

• D'après la question **B.1.** :

$$\text{Im}(f^{r+1}) \subset \text{Im}(f^r)$$

• Or, d'après la question précédente :

$$\begin{array}{ccc} m_{r+1} & = & m_r \\ \parallel & & \parallel \\ \dim(\text{Im}(f^{r+1})) & & \dim(\text{Im}(f^r)) \end{array}$$

On en déduit :  $\text{Im}(f^{r+1}) = \text{Ker}(f^r)$ .

• On applique alors le résultat de la question **B.2.** :

$$\forall j \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \text{Im}(f^{j+1}) = \text{Im}(f^j)$$

Ce qui permet de conclure :

$$\forall j \in \llbracket r, +\infty \llbracket, m_{j+1} = \dim(\text{Ker}(f^{j+1})) = \dim(\text{Im}(f^j)) = m_j$$

La suite  $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$  est donc stationnaire.

□

#### Commentaire

• Dans cet exercice, on a démontré que :

- × la suite  $(\text{Ker}(f^i))_{i \in \mathbb{N}}$  est une suite croissante (pour l'inclusion) et stationnaire à partir d'un certain rang  $r \in \llbracket 0, n \llbracket$ .
- × la suite  $(\text{Im}(f^j))_{j \in \mathbb{N}}$  est une suite décroissante (pour l'inclusion) et stationnaire à partir du même rang  $r \in \llbracket 0, n \llbracket$ .

• Plus précisément, en procédant par l'absurde, on a démontré qu'il existe  $r \in \llbracket 0, n \llbracket$  à partir duquel la suite  $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$  est stationnaire. Évidemment, cette suite est aussi stationnaire à partir de n'importe quel rang plus grand que  $r$ . Autrement dit,  $r$  n'est pas défini de manière unique. Généralement, parmi tous les entiers vérifiant cette propriété, on distingue celui qui est le plus pertinent, à savoir le plus petit à partir duquel la suite  $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$  est stationnaire.

• L'étude de la suite des noyaux itérés est un grand classique des mathématiques. Il est de ce fait assez fréquent qu'une partie de cette démonstration (cela peut se limiter à une inclusion  $\text{Ker}(f) \subset \text{Ker}(f^2)$ ) soit présente aux concours dans les exercices d'algèbre théorique que l'on trouve dans les épreuves **HEC**.